



LOLA DESCOURS

Hommage à Nadia Boulanger

Paloma Kouider, Trio ABC, Octuor de France

sortie / 7 juin 2024

label : Indesens Calliope Records

référence : IC039

barcode : 0650414314769

www.indesenscalliope.com

Récompense



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
21 mai 2024	 BLA BLA BLOG	Blog	Basson, toi mon ami	www. 	Bruno Chiron

Nous avons déjà parlé du basson dans une chronique consacrée à Rui Lopes. Cet instrument discret – et même trop discret – est une nouvelle fois mis en valeur dans un formidable album de compilations d'œuvres classiques et contemporaines. C'est Lola Descours qui mène le bal dans son formidable album Hommage à Nadia Boulanger.

Au programme de la bassoniste, Stravinsky, Sains-Saëns, Nadia Boulanger (bien sûr), Lili Boulanger, Poulenc, Fauré, mais aussi Philipp Glass, Aaron Copland ou encore Piazzola. Autant de compositeurs qui ont entouré la musicienne, cheffe d'orchestre et pédagogue. Saluons aussi la présence de compositeurs souvent cantonnés à la musique de films mais qui sont réellement entrés dans le répertoire classique contemporain. Ce sont Michel Legrand, Jean Françaix, Leonard Bernstein et Vladimir Cosma.

Une seule œuvre de Nadia Boulanger est proposée. Il s'agit du lumineux "La mer" qui s'écoute comme un hommage à Debussy. Lili Boulanger, décédée dans sa 24e année ne pouvait pas ne pas apparaître non plus dans cet hommage à sa sœur. Elle qui se savait tôt gravement malade, a laissé une œuvre évidemment incomplète mais en tout cas marquante. Lola Descours propose un "Nocturne" d'elle à la facture classique et aux délicats reflets que vient épouser le basson.

C'est une vraie gourmandise que d'écouter et de découvrir des œuvres et surtout un instrument au son rond et profondément humain. L'album commence par la Suite italienne sur Pulcinella d'Igor Stravinsky. Cette œuvre, au départ un ballet écrit en 1919 d'après des emprunts au compositeur baroque Pergolèse, est devenue une suite orchestrale en 1932. Le basson de Lola Descours se fait tour à tour joueur ("Overture", "Tocata"), mélancolique ("Serenata"), amoureux ("Gavotte con due variazioni") et sombre en forme d'adieu ("Minuetto e Finale").

On a dit que cet album constitue un hommage et, mieux, un cercle d'amis et de proches de Nadia Boulanger. Parlons à ce sujet du "Maria de Buenos Aires" d'Astor Piazzolla que Nadia Boulanger, est-il dit dans le livret, encouragea, avec l'intuition que le musicien argentin devait assumer le choix du tango. On sait ce qu'il advint par la suite. Il y a une autre "Maria" dans l'opus. Il s'agit de l'héroïne légendaire de West Side Story. Lola Descours en propose une version pour basson à la toute fin de l'album. Leonard Bernstein a qualifié Nadia Boulanger de "Reine de la musique". La bassoniste propose une version épurée du classique de la comédie musicale new-yorkaise avec accordéon, rendant le titre plus bouleversant encore.

C'est avec le morceau "Old Poem" que s'est concrétisée une autre relation artistique, cette fois entre Aaron Copland et la musicienne et pédagogue française. Le compositeur américain propose dans ce court morceau une essence à la fois moderne et une création aux sources anciennes. Le basson caresse chaque note, donnant à ce poème musical une teinte tout en romanesque.

Il est naturel de trouver dans cet album la Sonate op. 168 pour basson et piano de Camille Saint-Saëns. Ce dernier l'a composé en 1921, peu avant sa mort. Il s'agit d'une des œuvres majeures du répertoire pour cet instrument mal-aimé. Lola Descours propose cette sonate en sachant que Saint-Saëns, un ami de la famille Boulanger, fut quelque peu misogyne pour Nadia Boulanger, sans doute un peu trop libre à son goût et pour son époque.

D'autres grands classiques de la musique française rejoignent cet enregistrement, à commencer par Francis Poulenc et trois courts morceaux élégants, "Fiançailles pour le rire", un extrait de La Courte Paille et un autre de Léocadia, le fameux air "Les chemins de l'amour", rendu célèbre à par Yvonne Printemps. Le basson est parfait pour rendre à cette chanson toute sa douceur. Gabriel Fauré est également présent la mélodie "Les berceaux", interprété là aussi avec piano et basson.

L'auditeur découvrira avec bonheur le titre phare du film Le Jouet, avec un Vladimir Cosma plus inspiré que jamais et qui a fait de la BO de cette célèbre comédie une œuvre désormais classique. Autre compositeur pour le cinéma, Michel Legrand est présent avec le morceau "Watch What Happens". Le titre dira sans doute moins que l'œuvre dont il est tiré : Les Parapluies de Cherbourg.

Parmi les grandes figures de la musique contemporaine américaine, et outre Aaron Copland, Lola Descours a la bonne idée de proposer le passionnant "Love Divided By" de Philipp Glass. Le minimalisme est bien là mais le compositeur américain le mâtine de cet esprit français. Une influence de Nadia Boulanger ? Gageons que oui.

La musicienne française vouait une tendresse et une admiration particulière pour Jean Françaix qu'elle a formé dès son enfance. Il est présent ici avec son "Divertissement pour basson et quintettes à cordes". Sérieux, légèreté, gravité, insouciance, classicisme et modernisme se marient avec bonheur dans cette œuvre de 1959 que l'on découvre grâce à Lola Descours. Le basson se fait plus discret, tout en restant central et capital. Un instrument roi, assurément.

juin 2024

VieilleCarne

Internet

« FEMMES À L'HONNEUR » : www.

BOULANGER – JAËLL



Stéphane
Loison

Depuis quelques temps et quel que soit leur talent, on ressuscite des compositrices. C'est devenu presque obligatoire, d'avoir en concert, en récital, une œuvre de Chaminade, Bonis, Sohy, Mendelssohn, Monk, Tailleferre, Viardo, Boulanger, etc. etc... Certaines ont quand même résisté à la misogynie ambiante comme Schumann, Jolas, Goubaïdoulina, Saariaho, Unsuk. Sous les doigts de Vivian Goergen, pianiste luxembourgeoise-suisse,

Hänssler Classic (HC 24004) propose 18 pièces pour piano d'après la lecture de Dante (1894) de Marie Jaëll (1846-1925). Enfant prodige, elle a fait un passage éclair au conservatoire, une carrière stupéfiante en tant que pianiste ainsi qu'avec son mari, Alfred Jaëll, virtuose lui aussi. Si talentueuse, elle pouvait interpréter le répertoire de ce diable de Liszt ! Elle a énormément composé, c'est ce qu'elle préférerait. Si elle avait eu un nom d'homme elle aurait été sur tous les pianos dixit Franz Liszt ! Elle a écrit une méthode de piano qu'elle a intitulé Le Toucher et qu'il est important de connaître pour bien jouer ses pièces. C'est une manière très particulière d'aborder son œuvre. Tout ce qui est inconscient est imparfaitement dit-elle – les sciences neuropsychologiques étaient très à la mode à l'époque – Savoir comment préparer ses mains pour exprimer ce langage des sons, cette prise de conscience entre le, la, pianiste à son instrument, trouver une résonance plus profonde tels sont les enseignements que voulait donner cette compositrice très originale. Viviane Goergen, se consacre depuis longtemps à la redécouverte de compositrices importantes du début du XX^{ème} siècle et donc de Marie Jaëll. Elle s'est plongée, doigts les premiers, dans ces pièces découpées en trois chapitres d'après Dante : L'Enfer, Le Purgatoire et Le Paradis. Qu'entend-on dans ces trois univers ? Telle est la question que s'est posée musicalement Jaëll. C'est avec une discipline nécessaire, une remise en question de sa manière de jouer du piano que la pianiste Goergen a abordé ces compositions. Malgré les difficultés pianistiques, la compréhension de ce que veut exprimer Marie Jaëll, le résultat est à la hauteur du défi que s'est lancé cette magnifique artiste. Ce disque est pratiquement le seul qui existe sur le marché ! Indispensable donc pour tout amateur de musique classique. Un must!

Les hommages à Nadia Boulanger sont pléthoriques. Juliette Nadia Boulanger (1887-1979) a été durant plus de soixante-dix ans l'un des professeurs de composition les plus influents du XX^{ème} siècle, comptant parmi ses quelques 1 200 élèves plusieurs générations de compositeurs, tels Copland, Gershwin, Glass, Piazzolla, Legrand, Jones, Shiffrin... Son activité musicale est étroitement liée à celle du Conservatoire américain de Fontainebleau qu'elle dirigea de 1949 jusqu'à la fin de sa vie. Avec cet album il est très original. C'est la bassoniste Lola Descours qui le propose chez Indésens Calliope Records (IC 039). Première lauréate pour son instrument au prestigieux concours russe Tchaïkovski en 2019, Lola Descours mène une brillante carrière internationale. Avec son trio ABC – Elodie Soulard, accordéon, Ulysse Vigreux, contrebasse – Paloma Kouider au piano, ou l'Octuor de France, elle propose des œuvres de compositeurs qui ont tous eu des rapports musicaux avec cette Reine de la Musique comme la surnommé Léonard Bernstein. Alors on peut entendre Une suite italienne sur Pulcinella de Stravinsky, une Sonate pour basson et piano de Saint-Saëns, ou un Divertissement pour basson et quintette à cordes de Jean Françaix. On peut écouter des œuvres assez courtes de Lilly et Nadia Boulanger, bien sûr, du Fauré, Copland et Glass, mais aussi, plus amusant, Maria le célèbre air de West Side Story, ou une autre de Buenos Aires composé par Piazzolla. et même du Cosma, du Legrand. Cette diversité stylistique n'est pas pour nous déplaire et donne à cet album de la légèreté qu'on n'attend pas forcément à la sonorité du basson. Une manière de l'aimer plus encore. Un très beau disque avec des surprises et puis un bel hommage.



Un disque de basson consacré à Nadia Boulanger, cela ne semble pas une évidence. Avec la jeune et talentueuse Lola Descours, ça l'est.

Son disque précédent Bassoon Steppes avec des arrangements d'œuvres de Glinka, Rachmaninov, Scriabine... faisait déjà sortir le basson de son répertoire habituel. Dans son nouveau disque, c'est donc Nadia Boulanger qui sert de fil rouge, avec des compositeurs qui ont gravité autour de cette grande dame de la musique (pianiste, organiste, compositrice, pédagogue) qui retrouve en ce moment la place si importante qu'elle mérite.

Au programme donc : Igor Stravinsky (Suite Italienne sur Pulcinella), Astor Piazzolla (Maria de Buenos Aires), Aaron Copland (Old Poem), Camille Saint-Saëns (Sonate pour basson et piano), Nadia Boulanger (La mer), Vladimir Cosma (Le jouet), Lili Boulanger (Nocturne), Francis Poulenc (Fiançailles pour rire : V. Violon, La courte paille : II Quelle aventure !, Léocadia : I, les chemins de l'amour), Gabriel Fauré (Les berceaux), Michel Legrand (Watch what happens), Philip Glass (Love divided by, N°4), Jean Françaix (Divertissement pour basson et quintette à cordes), Leonard Bernstein (Maria).

Lola Descours est comme sur son disque précédent accompagnée de la pianiste Paloma Kouider, mais également d'Elodie Soulard (accordéon) et d'Ulysse Vigreux (contrebasse), tous les trois formant le trio ABC, de l'octuor de France. Les arrangements sont de Cornelia Sommer, Stanislas Kuchinski, de Lola Descours et Paloma Kouider.

Il y a beaucoup de sensibilité, de musicalité, de générosité dans le jeu de la bassoniste, un son clair dévoilant toute sa panoplie de couleurs, des graves profonds et boisés, des aigus aériens, une grande précision dans le jeu, dans la façon de percevoir les lignes mélodiques et rythmiques. Un disque qui ravira les amateurs du genre et une excellente façon de découvrir ce si bel instrument autrement.

DIAPASON

LOLA DESCOURS

BASSON

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ « Hommage à Nadia Boulanger ». Œuvres de N. et L. Boulanger, Stravinsky, Copland, Saint-Saëns, Poulenc, Fauré, Legrand, Glass (a), Françaix (b), Piazzolla, Cosma et Bernstein (c). Lola Descours (basson), Paloma Kouider (piano) (a), Octuor de France (b), Trio ABC (c). Indésens. Ø 2012 et 2023.

TT : 1 h 07'

TECHNIQUE : 3/5



Lola Descours, lauréate en 2019 de la seizième édition du Concours Tchaïkovski, évoque « Mademoiselle » à travers la musique de ses plus éminents disciples mais aussi de Camille Saint-Saëns, ami de la famille, et Gabriel Fauré, le maître vénéré. Transposés au basson, *Les Berceaux* du second

conservent la gravité de l'original, malgré un tempo très allant. Les sœurs Boulanger elles-mêmes sont présentes, Lili par une transcription de son *Nocturne pour violon et piano* à la palette debussyste, et Nadia par un arrangement de *La Mer*, mélodie sur un poème de Verlaine. Dans le contemplatif *Old Poem* composé par Copland avant son départ de Paris en 1921, les interprètes trouvent le juste équilibre entre mouvement et caractère. Descours et Kouider rendent justice avec adresse au contrepoint néoclassique d'une *Suite italienne* de Stravinsky haute en relief malgré la prise de son un peu sourde. La *Sonate op. 168* de Saint-Saëns passe du lyrisme à la méditation au détour d'un scherzo pétillant.

Après s'être encanaillée dans le *Divertissement* de Françaix, la soliste du Philharmonique de Rotterdam s'approprie Michel Legrand et Philip Glass avant de joindre son timbre à celui de l'accordéon et de la contre-basse. Né « du désir de faire chanter ces beaux instruments graves souvent cachés dans leur rôle d'accompagnement », le Trio ABC revisite le thème composé par Vladimir Cosma pour le film *Le Jouet*. Tout aussi convaincantes, les *Maria de Bernstein* et Piazzolla achèvent la déclaration d'amour implicite que Lola Descours fait à son instrument.

Bertrand Hainaut

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Bettina Sadoux

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX
BSArtist Management - BSArtist communication
contact@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com

119, av. de Versailles - F-75016 PARIS - Siret 402 439 038 000 25 - APE N°9001 Z